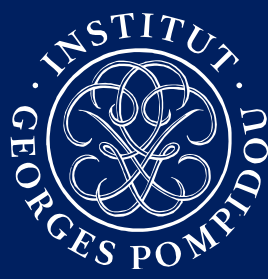


MICHEL JOBERT

1921-2002





Demi-journée d'étude préparatoire
au colloque consacré à

Michel Jobert
(1921-2002)

Vendredi 22 novembre 2024

Maison de la Recherche (Sorbonne Université)

28 rue Serpente

75006 Paris

Salle D040





Dans son bureau à l'Élysée, 6 avril 1973 (©Archives nationales/AG/5(2)/983/N Reportage n° 2652)

Michel Jobert a grandi au Maroc. Son père y était ingénieur dans une usine agro-alimentaire. En 1932, il entre au lycée Gouraud à Rabat puis poursuit sa scolarité jusqu'au baccalauréat au lycée Poeymirau à Meknès. Il quitte le Maroc en novembre 1939 pour rejoindre la cité universitaire de Paris et suit des cours de philologie anglaise à la Sorbonne. Parallèlement, il étudie à l'École libre des sciences politiques. Il quitte Paris deux jours avant l'arrivée des Allemands dans la capitale et réussit à rejoindre le Maroc. De retour en métropole à l'automne 1940, à Lyon, où s'est repliée l'École libre des Sciences politiques, il y poursuit ses études. Diplômé de Sciences politiques à l'été 1941, il quitte alors la France et n'y revient qu'à l'été 1944. Au moment du débarquement allié en Afrique du Nord, Michel Jobert est mobilisé comme 2^e classe au régiment des tirailleurs marocains de Casablanca. En juin 1943, nommé aspirant, il est affecté au 3^e régiment de spahis marocains, et participe ainsi à la campagne d'Italie, avec son frère, saint-cyrien, blessé près du Monte Cassino. Michel Jobert débarque

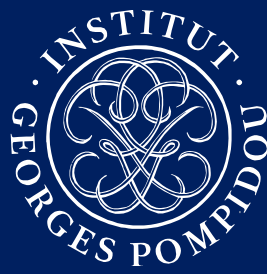
en Provence à l'été 1944 et est à son tour blessé au cours d'une mission de reconnaissance. Rapatrié à Alger, il y apprend la capitulation allemande. Il rejoint ensuite son régiment stationné en Allemagne à la frontière autrichienne et travaille pendant huit mois à Innsbruck auprès de l'administrateur général de la zone française d'occupation. Il décide ensuite de reprendre ses études à Paris, et intègre l'ENA en octobre 1946. Issu de la promotion Croix de Lorraine, Michel Jobert entre à la Cour des comptes à la sortie de l'ENA en décembre 1948.

Auditeur (1949) puis conseiller référendaire à la Cour des comptes (1953), Michel Jobert entre dans les cabinets ministériels de la IV^e République : dans les cabinets de Pierre Abelin, secrétaire d'État aux Finances (septembre 1952-janvier 1953), de Paul Bacon, ministre du Travail et de la Sécurité sociale (janvier 1953-juin 1954) puis de Pierre Mendès France, président du Conseil de juin 1954 à février 1955. De 1956 à 1958, il est directeur de cabinet du haut-commissaire de la République en AOF, Gaston Cusin, puis il officie comme directeur de cabinet du ministre d'État chargé de la Coopération puis des DOM-TOM, Robert Lecourt, de 1959 à 1961.

Il entre au cabinet du Premier ministre Georges Pompidou en mai 1963 comme directeur adjoint du cabinet, puis succède à François-Xavier Ortoli comme directeur du cabinet du Premier ministre du 8 janvier 1966 au 10 juillet 1968. Il reste au service de Georges Pompidou devenu député du Cantal de juillet 1968 à juin 1969, et travaille à ses côtés dans ses bureaux boulevard de La Tour-Maubourg.

Georges Pompidou le nomme Secrétaire général de la présidence de la République du 20 juin 1969 au 6 avril 1973, puis ministre des Affaires étrangères des Gouvernements Messmer du 4 avril 1973 au 27 mai 1974. Parallèlement à ses fonctions auprès de Georges Pompidou, Michel Jobert fut président du Conseil d'administration de l'Office national des forêts (1966-1973).

Nommé conseiller-maître à la Cour des comptes en 1971, il réintègre son corps d'origine de 1974 à 1981. Il fonde également le Mouvement des Démocrates. Il songe à se présenter à l'élection présidentielle de 1981 mais, faute du nombre requis de parrainages, il annonce soutenir François Mitterrand dès le 1^{er} tour. Il est d'ailleurs nommé ministre d'État, ministre du Commerce extérieur dans le Gouvernement Mauroy de juin 1981, mais il démissionne le 20 mars 1983, estimant ne pas avoir les moyens de remplir sa fonction.



Michel Jobert est un personnage complexe et important de l'histoire politique française contemporaine. D'une certaine manière, sa carrière recouvre quatre étapes successives :

- Michel Jobert connaît une jeunesse mouvementée : il est étudiant à Lyon à l'École libre des Sciences-Politiques en 1940, puis il étudie à l'École militaire de Cherchell et participe à la Libération de l'Europe. En outre, il fait partie des premiers étudiants à avoir été formés à l'École Nationale d'Administration.
- Michel Jobert a commencé sa carrière dans les cabinets ministériels de la IV^e République, notamment en nouant des liens importants avec Pierre Mendès-France.
- Il a ensuite joué un rôle tout à fait central auprès de Georges Pompidou, d'abord comme membre de ses cabinets puis comme son ministre des Affaires étrangères.
- Enfin, à partir de la fondation du Mouvement des démocrates, Michel Jobert a eu une influence tout à fait importante au sein d'un espace qui allait du MRG à un certain nombre de gaullistes comme Léo Hamon, Jean Charbonnel, etc.



Sommet de Copenhague, 15 décembre 1973. De gauche à droite, Michel Jobert, Mariano Rumor, président du Conseil des ministres italien, Pierre Werner, Premier ministre luxembourgeois, ministre des Finances et des Affaires culturelles, Aldo Moro, ministre italien des Affaires étrangères, et Mario Pedini, secrétaire d'État au ministère italien des Affaires étrangères. (© Communautés européennes, 1973)

Présentation

La demi-journée d'étude qui lui est consacrée a pour but de préparer un colloque permettant d'éclairer une personnalité importante, et pourtant encore fort méconnue, de la IV^e et surtout de la V^e République jusqu'à soutenir François Mitterrand et rejoindre son gouvernement, mais très lié à Georges Pompidou dès son entrée à Matignon, et au cœur du dispositif élyséen sous sa Présidence.

Les quatorze premiers articles du fonds des Archives nationales ont été confiés par Michel Jobert à l'Institut Georges-Pompidou dans le cadre de la collecte d'archives d'anciens collaborateurs de Georges Pompidou. Ces cartons entrent aux Archives nationales en 2002. Dans le cadre du programme d'archives orales de l'Institut Georges

Pompidou, il accorde neuf entretiens en 1999 et 2001, représentant plus de treize heures d'enregistrement. Le reste des documents était conservé au domicile de Michel Jobert, quai Louis-Blériot dans le XVI^e arrondissement de Paris, jusqu'à ce qu'ils soient collectés par les Archives nationales

en 2008 et 2019. L'inventaire complet est disponible depuis 2023. En 2018, l'Institut Georges Pompidou a pu visiter l'appartement du quai Louis-Blériot, acheté sur plan au dernier étage d'un immeuble construit en 1956, où étaient stockées des archives personnelles. Il y appréciait la vue dégagée qui lui rappelait les paysages ouverts de l'Atlas marocain, ayant posé une photographie de la ferme familiale où il vécut toute sa jeunesse. Michel Jobert y a élu domicile jusqu'en 1969, puis a conservé l'appartement comme bureau jusqu'à son décès. Le meuble de bureau qu'il utilisait était celui de Georges Pompidou boulevard de la Tour-Maubourg.

Le fonds d'archives de Michel Jobert aux Archives nationales couvre l'ensemble de sa vie et de ses activités. La première partie s'attache à son début de carrière et à ses premières fonctions dans l'administration. La seconde partie couvre la période pompidolienne qui débute à Matignon, où Michel Jobert occupe d'abord le poste de directeur-adjoint de cabinet (1963-1966) puis celui de directeur (1966-1968) et qui se poursuit à la présidence de la République où il est nommé au poste clé de secrétaire général (1969-1973). Les troisième et quatrième parties sont consacrées aux fonctions ministérielles que Michel Jobert occupe par la suite, respectivement comme ministre des Affaires étrangères (1973-1974) puis comme ministre du Commerce extérieur (1981-1983). Parallèlement à ces fonctions et dès 1974, Michel Jobert fonde son propre parti politique, le Mouvement des démocrates, des activités duquel traite la cinquième partie. La sixième partie s'attache d'une part à un aspect sans doute plus confidentiel des activités de Michel Jobert, l'écriture, régulière et éclectique (articles de presse, chroniques, ouvrages, etc.) et d'autre part à sa figure d'homme public sollicité à de très diverses occasions (conférences, déplacements, fonctions associatives et mémorielles). La dernière partie rassemble sa correspondance qui couvre toute la période et dans laquelle s'entremêlent échanges privés et publics.

Enfin, les Archives diplomatiques terminent l'inventaire des archives du cabinet de Michel Jobert, ministre des Affaires étrangères (1973-1974). Deux entretiens oraux, réalisés en 1990 et représentant trois heures d'enregistrement, sont par ailleurs consultables.

L'Institut Georges Pompidou et Sorbonne Université collaborent à ce projet de colloque qui devrait aboutir à une première publication sur Michel Jobert dont la biographie complète n'existe pas encore. Par un premier échange, une conservatrice du patrimoine et des historiens proposent de dégager, à travers les grandes étapes de la vie et de l'action publique de Michel Jobert, les enjeux historiographiques du parcours d'un acteur singulier de la vie politique française du second XX^e siècle.

Ouvrages de Michel Jobert

- *Mémoires d'avenir*, Paris, Grasset, 1974, 310 p.
- *Les idées simples de la vie : petit livre bleu du Mouvement des démocrates*, Paris, Grasset et Fasquelle, 1975, 351 p.
- *L'Autre regard*, Paris, Grasset, 1976, 412 p.
- *Lettre ouverte aux femmes politiques*, Paris, Albin Michel, 1976, 178 p.
- *Parler aux Français*, Paris, Arthaud, 1977, 236 p.
- *La vie d'Hella Schuster*, Paris, Albin Michel, 1977, 188 p.
- *Maroc : extrême Maghreb du soleil couchant*, Éditions J.A., 1984, 199 p.
- *La Rivière aux grenades : oued Kroumane*, Paris, Albin Michel, 1982, 255 p.
- *Chroniques du Midi libre*, Paris/Montpellier, Hachette/Midi Libre, 1982, 124 p.
- *Vive l'Europe libre ! Réflexions sur l'Europe*, Paris, Ramsay, 1984, 207 p.
- *Par trente-six chemins : je n'irai pas*, Paris, Albin Michel, 1984, 243 p.
- *Maghreb : « à l'ombre de ses mains »*, Paris, Albin Michel, 1985, 276 p.
- *Les Américains*, Paris, Albin Michel, 1987, 218 p.
- *Journal immédiat et pour une petite éternité*, Paris, Albin Michel, 1987, 246 p.
- *Vandales !*, Paris, Albin Michel, 1990, 261 p.
- *Journal du Golfe, août 1990-août 1991*, Paris, Albin Michel, 1991, 353 p.
- *« Ni dieu, ni diable » : conversations avec Jean-Louis Remilleux*, Paris, Albin Michel, 1993, 407 p.
- *Chroniques de l'espérance : 1988-1992*, Casablanca, Horizons méditerranéens, 1993, 505 p.
- *L'aveuglement du monde occidental : quatre années de politique internationale au travers des chroniques de MEDI*, Paris, Albin Michel, 1997, 479 p.
- *Les illusions immobiles : chroniques de politique internationale, 1996-1998*, Paris, Albin Michel, 1999, 279 p.



PROGRAMME

14h00. Ouverture : Bénédicte Fichet, Olivier Forcade, Christine Manigand, Philippe Nivet

Modération. Bernard Ésambert (sous réserve)

14h15. Première séquence. *Les archives de Michel Jobert*

Bénédicte Fichet, Archives nationales

14h45. Seconde séquence. *Michel Jobert avant Georges Pompidou*

Bernard Lachaise, professeur honoraire de l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux III.

15h15. Troisième séquence. *Une position éminente dans l'entourage de Georges Pompidou*

Sabrina Tricaud, professeur en CPGE, Lycée du Parc (Lyon).

15h45. Débat

16h00. Pause



Modération : Bernard Lachaise

16h15. Quatrième séquence. *Le métier politique et le Mouvement des démocrates*

Philippe Nivet, Université de Picardie Jules Verne

16h45. Cinquième séquence. *La politique étrangère et le ministre des Affaires étrangères*

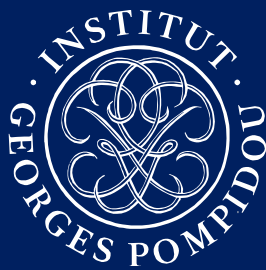
Olivier Forcade, Sorbonne Université

17h15. Débat

17h30. Table ronde présidée par Christine Manigand : *Acteurs et historiens*

Marc Jobert, Bernard Ésambert, Frédéric Turpin (Université Savoie Mont Blanc)

18h30. Fin



Pour toute information sur nos activités
pour adhérer ou pour faire un don
consulter notre site

www.georges-pompidou.org



Institut Georges Pompidou

Mémoire et histoire de l'action

Fr ▾ f X IG LI Y

L'INSTITUT

GEORGES
POMPIDOU

ARCHIVES

PUBLICATIONS

ACTUALITÉS

ENSEIGNEMENT

CINQUANTENAIRE
1974-2024

NOUS SOUTENIR



Notre action

Créé en 1989 à l'initiative d'Édouard Balladur et de Pierre Messmer, avec le soutien de Claude Pompidou, et reconnu d'utilité publique en 1993, l'Institut Georges Pompidou assure la mémoire de l'action politique, économique, culturelle et sociale de Georges Pompidou.



Contact : administration@georges-pompidou.org